

L'actualité du réseau AID**L'ACCOMPAGNEMENT,
PLUS QUE JAMAIS AU
CŒUR DE NOS
ACTIONS**

Dans le dernier AID News, déjà, nous faisons état de cette crise qui s'éternisait et des aspirations toujours plus fortes à tenter de recommencer les formations « comme avant ». Nous faisons échos de réorganisations permanentes et d'innovations pour contrer les lassitudes et les difficultés. Nous parlions de mobilisation individuelle et collective pour contrer le moral en berne des stagiaires et des équipes et pour lutter contre l'absence de perspectives.

En plus de l'anxiété et du stress générés par la crainte de l'épidémie elle-même, les impacts négatifs du confinement sur la santé mentale et physique des personnes commencent à se faire nettement sentir. Réduction des interactions sociales, baisse d'activité physique, augmentation de l'anxiété, ennui, frustrations, perte de liberté...sont autant de facteurs qui affectent notre bien-être et engendrent des risques de troubles psychiques, de dépression, de comportements à risque, ...

Pour les publics les plus fragiles, déjà confrontés à toutes sortes de difficultés au quotidien, les impacts sont encore plus marqués et les besoins de soutien encore plus criants. Qu'il s'agisse de situations d'isolement, de problèmes de logements ou de recours aux droits sociaux, il est nécessaire qu'elles puissent trouver de l'écoute, de la bienveillance et un accompagnement individualisé pour les aider.

C'est ce que proposent depuis toujours les membres de notre réseau. Mais aujourd'hui plus que jamais, cet accompagnement occupe une place prépondérante dans le travail réalisé au sein des centres. Et il revêt un caractère indispensable pour permettre aux publics de s'accrocher à leur formation, ou simplement de trouver les ressources pour traverser cette crise. Nous pouvons à ce propos remercier et féliciter l'ensemble du personnel des AID, qui est resté au poste, assurant des permanences, un service de première ligne, un lien institutionnel et humain à destination des stagiaires qui en éprouvent le besoin.

Terminons dès lors cette année particulière, avec ce numéro qui met en lumière la spécificité actuelle de l'accompagnement et du suivi psychosocial dans nos centres d'insertion socioprofessionnelle, une mission portée avec beaucoup d'investissement et d'attention par les équipes, et qui donne tout son sens à nos actions.

L'AID Coordination

**SOMMAIRE**

Actualités du mouvement P.2 à 4
Changement de Secrétaire Général MOC: Interview de Pierre Georis et Dominique Decoux
Et aussi dans le mouvement

La vie des centres P.5 et 6
Comment gérer la distanciation (psycho)sociale des ?
L'importance de l'accompagnement des stagiaires.

Les projets européens de l'AID Coordination P. 7 à 8

Soutenez les restaurants du réseau AID P. 9

*Les photos qui jalonnent cet AID News sont réalisées par **Françoise Robert**, photographe, qui a fait une photo par jour, chaque jour du 2ème confinement. Retrouvez toutes ses photos sur sa [page Facebook](#) ou son compte instagram [@photokronica](#)*

ACTUALITÉS DU MOUVEMENT

Nouvelle Secrétaire Générale au MOC

Le 30 novembre dernier, c'était la transmission officielle de flambeau entre Pierre Georis et Dominique Decoux au poste de Secrétaire Général du MOC. L'occasion d'une interview sur leur vision croisée du mouvement, de l'ISP, des AID.

PIERRE GEORIS « on n'est jamais seul, même pour diriger »



Pierre, quel regard portes-tu sur tes années passées au MOC et aux AID ? Et quelle serait ta plus grande satisfaction ?

Il y a eu 2 temps. J'ai d'abord passé une vingtaine d'années dans l'insertion socioprofessionnelle. Quand j'ai démarré en 1981, il y avait très peu de choses développées et 20 ans plus tard, le secteur était dans une phase « instituée ». J'ai eu la chance d'exercer à peu près tous les métiers possibles dans le domaine et d'être en 1^{ère} ligne des négociations. Cela n'a pas été une trajectoire facile, ni rectiligne mais c'est une satisfaction de suivre ce parcours, de l'émergent jusqu'au secteur institué.

Puis, j'ai été élu Secrétaire Général du MOC. On a été confronté collectivement à une crise d'une ampleur phénoménale avec la faillite de Dexia et la perte d'un tiers de nos moyens structurels. Après 7 à 8 années de négociations et restructurations, nous sommes parvenus à préserver la totalité des emplois, même s'il y a eu une perte de confort sur les moyens de fonctionnement. Mais la situation des plus fragiles a été préservée.

As-tu d'autres souvenirs marquants des années passées aux AID ?

L'une des choses les plus significatives que je retiens des 10 années où j'ai été directeur des AID, c'est l'excellent duo avec Joël Gilliaux. C'est assez comique car au moment où j'ai quitté la fonction, beaucoup de personnes m'ont dit : « à vous deux vous permettez de rencontrer la quadrature du cercle » cela voulait dire que l'un était le rond, l'autre le carré. Je trouve que c'est une figure qui correspondait bien au jeu de rôle que nous exerçons pendant ces 10 années. Mais la fonction fait

l'individu : à partir du moment où Joël est devenu directeur, il a davantage « arrondi les angles ». L'image est sympathique parce qu'elle montre qu'on n'est jamais seul, même pour diriger. On a toujours besoin d'avoir un contre-point, et l'équilibre s'établit en fonction de plusieurs variables.

Sinon, je vois l'expérience aux AID comme la gestion de crises successives. Quand une crise est terminée, une autre commence.

Comment a évolué la place de l'AID dans le mouvement MOC ?

Cette position a considérablement évolué. Quand j'ai été recruté comme permanent CIEP pour soutenir le projet AID qui démarrait, ce dernier était extrêmement impopulaire dans le mouvement. Les fédérations n'en voulaient pas car cela sortait de leur cœur d'activités d'Education Permanente à destination de militants et de dirigeants. Le syndicat et les Jocistes voyaient d'un mauvais œil ces dispositifs qui testaient le principe des EFT, même s'ils n'en avaient pas le nom à l'époque, et faisaient travailler les personnes gratuitement ou presque. Enfin, les syndicats de l'enseignement trouvaient scandaleux que les syndicats publics dégagent ces moyens pour le secteur associatif de l'insertion et non pour l'enseignement qui aurait pu mieux prévenir les échecs scolaires.

Les AID n'existaient que parce que le directeur du CIEP de l'époque, Emile Creutz, acceptait que, sous son parapluie, des gens testent des choses. L'implicite de mon engagement était de faire la bataille idéologique sur ces questions-là.

Force est de constater, aujourd'hui, que l'AID est sorti de cette marginalité, sa légitimité n'est plus contestée nulle part. Au contraire, le dispositif est au cœur de l'investissement du mouvement. Il y a même un Secrétaire de fédération MOC qui est un ancien directeur de centre AID. En 1988, c'était impensable. C'est un dispositif solide et en capacité de défendre sa position politique. Dès que des mesures sont envisagées pour plus de contrôle et plus de contraintes, les AID font la démonstration pragmatique qu'ils participent d'une forme de contre-pouvoir dans la défense des personnes éloignées de l'emploi. Je vois les AID comme un « actionnaire de référence », capable de peser bien plus lourd que sa représentation effective. Parce que les représentants de l'AID sont dans des cadres politiques solides et qu'ils peuvent s'adosser à des organisations solides elles aussi. Le dialogue entre les AID et la CSC est aujourd'hui constant et les affaires peuvent se jouer au niveau micro (dans les centres), au niveau méso (dans le réseau AID et au niveau sectoriel), mais aussi à un niveau plus macro (au niveau régional avec la CSC).

DOMINIQUE DECOUX « *Le MOC a besoin de renforcer son unité* »

Dominique, comment ton parcours t'a-t-il amené à occuper aujourd'hui cette fonction ?

Malgré des investissements divers, mon fil rouge est une volonté d'engagement au service d'un changement social, qui s'est manifesté dans mon choix d'études éco-sociales puis sociologiques, puis qui s'est ancré dans les mouvements associatifs, notamment avec mon stage à la CNE et un passage à Vie Féminine.

On peut œuvrer dans les mouvements, de manière militante mais une manière de changer le monde est de pouvoir monter aux manettes, et c'est ainsi je suis entrée dans des cabinets ministériels, avec Ecolo. Puis, j'ai eu la chance d'être la Présidente du CPAS de Schaerbeek, un des plus gros CPAS du pays pendant plus de 15 ans. Le CPAS est une institution très contrainte mais quand on est dans un grand CPAS, on a une vraie latitude, avec l'ouverture d'un champs d'innovation assez exceptionnel, et j'ai ainsi pu participer à l'élaboration de projets en faveur de l'action sociale émancipatrice au service des plus fragiles.

Mon mandat s'est terminé et assez naturellement, j'ai voulu retourner de « l'autre côté », comme un mouvement de balancier, pour continuer le combat, avec une position de recul critique mais aussi constructif. Je vois la collaboration avec le monde politique très différemment de la manière dont je la voyais avant. On doit pouvoir dire les choses, même quand on n'a pas le même rôle. Il est nécessaire (et possible) de co-construire, d'impulser, de donner de la force aux politiques.

Et pourquoi le MOC ?

Parce que le monde va mal à beaucoup d'égards. Le MOC fait partie du patrimoine social de la société Belge. Un mouvement comme le MOC est de nature à participer, avec d'autres, à l'élaboration d'un nouveau rapport de force par son mouvement d'Education Permanente, et d'avoir une action forte de proximité avec des publics, même si c'est un travail de longue haleine. On doit faire en sorte de proposer des alternatives par rapport à un modèle de développement qui amène de plus en plus d'inégalités et met en péril la planète, la vie sur terre et l'existence même des hommes et des femmes.

Quelle est ta vision de ton engagement au MOC ? Comment perçois-tu tes priorités et challenges à venir ?

Cela ne va pas être fondamentalement différent de ce qui s'est passé jusqu'ici. Ce dont le MOC a besoin, particulièrement aujourd'hui, c'est de renforcer son unité. C'est l'objet de la démarche engagée en Conseil Politique. Que signifie faire MOC ensemble, du point de vue des organisations constitutives, des fédérations, des services ? Le grand challenge sera d'articuler le plus finement possible l'ensemble des composantes, afin que chacun ait l'autonomie suffisante pour exercer ses missions mais en même temps de pouvoir mettre l'accent, sur tout ce qui nous unit, davantage que sur ce qui nous différencie.

On peut parfois avoir l'impression que les spécificités sont telles à l'intérieur des services, des fédérations, voire même entre organisations constitutives, qu'une posture commune est difficile. Au niveau opérationnel, les décisions qu'on sera amené à prendre devront être adossées à cette conscience forte de ce qui nous unit et de ce qui peut se mettre en commun pour ne garder qu'un nombre limité de spécificités.



Comment perçois-tu la place de l'AID dans le mouvement MOC ?

Ce que je trouve intéressant dans l'existence des AID au sein du MOC, c'est que par toute une série d'initiatives comme les EFT, on met en place réellement un modèle d'économie sociale qui prouve qu'une autre manière de faire de l'économie peut exister et fonctionner. Au-delà de la question de l'insertion, de la mise en formation ou à l'emploi des personnes, le modèle en lui-même nous donne une vraie crédibilité dans les discours qu'on peut porter sur les manières possibles de fonctionner autrement. Le MOC, par ses AID, fait la preuve en effet qu'on peut « faire entreprise » différemment. Ça donne du poids à un combat politique et idéologique comme le nôtre. L'enjeu serait que les AID du MOC soient bien identifiées comme l'incarnation d'un projet de société différente. On fait des choses intéressantes, on est efficace mais peut-être que le symbole qu'on représente en matière de « faire autrement est possible » est parfois trop occulté.

Quelles qualités et atouts vas-tu mettre au service de la fonction pour atteindre tes objectifs ?

C'est toujours difficile de parler de soi. Mais ce qui pourrait, modestement, être utile dans ma fonction, c'est une certaine capacité d'enthousiasme et un optimisme viscéral. Ainsi, je peux être amenée à prendre des risques, en matière d'innovations par exemple, lorsqu'ils reposent sur une analyse bien sûr. Un ancien conseiller du CPAS disait de moi que j'avais « la foi du charbonnier »

J'ai également un grand appétit pour le consensus. On peut avoir des points de vue différents, ne pas être alignés sur la vision d'un problème ou sur la manière d'agir. Mais si on partage les valeurs et une vision globale du monde, j'ai la conviction qu'il y a moyen, en s'écoutant (et peut-être après un moment de crise), de construire un consensus créatif. Si on arrive à créer un endroit sans tabou où on peut dire les choses dans la confiance et dans le respect de la parole, les avis contradictoires nourrissent une solution plutôt que de la rendre impossible.



Comment avez-vous vécu cette passation ? Qu'en retenir-vous ?

Pierre. Honnêtement, je n'ai pas eu beaucoup de conseils à donner. Quand un tel changement se produit, après plus de 15 ans, ça crée beaucoup d'incertitudes. Les gens doivent retrouver de nouvelles marques avec Dominique. Mais ceux « qui ont l'histoire longue » se souviennent que cela a été pareil au moment où Jean Daems est parti. Chacun s'installe dans les chaussures de son prédécesseur et habite la fonction en fonction de sa personnalité et des événements auxquels il est confronté. Ce n'est pas possible de faire un copier-coller. Je veux envoyer un message de confiance à tout le monde et surtout à Dominique. Par ailleurs, dans la fonction, il faut s'habituer à n'être plus spécialiste de rien, à s'appuyer sur les gens plus compétents dans chaque domaine. L'enjeu principal de la fonction, c'est d'être en capacité de faire la synthèse.

Dominique. C'était tout à fait utile d'avoir ces 3 mois dans la roue de Pierre. J'ai déjà appris beaucoup de choses même si je suis consciente de l'ampleur de la tâche et de la fonction, et de ce qu'il me reste à apprendre. Ce que j'ai surtout apprécié, c'est découvrir Pierre. Nous nous connaissions, mais pas bien. J'ai appris à découvrir sa personnalité, ça a été une belle rencontre.

Mais le contexte a bouleversé cette succession. C'est au début que les liens se tissent mais dans un contexte où on n'a pas l'occasion de voir les gens en vrai c'est difficile. Le virtuel peut compenser en partie dans la sphère privée, cela limite fortement les échanges informels, surtout lorsqu'on ne se connaît pas. Cela pourrait potentiellement accentuer les angoisses.

Que pourrait-on vous souhaiter de mieux pour 2021 ?

Pierre. Contrairement à Dominique, je suis plutôt un pessimiste radical, mais qui se soigne. Je ressens une tension très forte entre le non-sens d'une condition humaine vouée à la finitude et au malheur et la croyance le monde peut aller mieux et qu'on peut y contribuer à notre échelle, grâce au collectif. Catherine Ribeiro synthétise cette idée en évoquant « *des hommes de désespérance aux espoirs sans cesse renouvelés* ». Mon souhait pour 2021 est de voir les espoirs renouvelés.

Dominique. Ce que je me souhaiterais et que je souhaiterais au collectif, c'est d'être à la hauteur de la tâche et de servir au mieux ma nouvelle fonction.

MAIS AUSSI DANS LE MOUVEMENT...

Un cadeau utile, par Vie Féminine

Depuis 2014, le magazine Axelle brise les stéréotypes de genre liés au bricolage en publiant chaque mois des fiches pratiques autonomisantes. Vu le succès de la rubrique, les 20 premières fiches ont été rassemblées dans un recueil avec des témoignages de bricoleuses et de nombreuses ressources. Fin 2018, un deuxième volume a été publié, sur le même modèle. Depuis juin 2020, dans l'attente du troisième tome, toutes les fiches du guide brico 1 (en rupture de stock) sont en accès libre. Un beau cadeau de Noël pour toutes les bricoleuses ou futures bricoleuses. A découvrir [en cliquant ici](#).



Brillons d'espoir, la campagne de WSM

La campagne WSM de fin d'année met en lumière des collectifs qui changent la donne pour les gens qui les entourent, qui se battent pour garantir à toutes et tous un salaire décent, des soins de santé abordables et de qualité, des formations... En cette période de crise, ils apportent de l'espoir et assurent la résilience. Pour participer à la campagne « Brillons d'espoir. #Changeons la donne » et soutenir les mouvements sociaux qui changent la donne : [Cliquez ici](#)



LA VIE DES CENTRES

L'accompagnement des stagiaires pendant la crise

Parfois réduits à leur mission d'insertion professionnelle, il ne faut pas négliger le travail social accompli par les équipes au sein des CISP, particulièrement depuis le début de la crise sanitaire.

COMMENT GÉRER LA DISTANCIATION (PSYCHO) SOCIALE ? L'IMPORTANCE DE L'ACCOMPAGNEMENT DES STAGIAIRES



En plus de leur manque de qualifications ou d'expérience professionnelle, les publics accueillis dans notre réseau rencontrent de nombreux freins à l'emploi et à une inclusion sociale durable : mobilité, mal-logement, illettrisme, garde d'enfants, santé fragile, confiance en soi, assuétudes, ... Ces freins à l'emploi sont bien sûr également des freins à la formation, que l'accompagnement psychosocial permet de lever, ou de minimiser. Par ce suivi, l'objectif direct est souvent l'accroche et le maintien dans le dispositif de formation, et donc dans le parcours d'insertion.

Cette mission prend des formes diverses, car les problématiques et besoins portés par les stagiaires vers cet accompagnement sont multiples. Parfois, il s'agit de choses directement en lien avec la formation : suivi de la situation administrative, recherche d'un stage, solutions de mobilité... D'autres fois, les stagiaires viennent y chercher un support pour des petits et gros soucis plus personnels :



solution de logement, problème administratif lié aux indemnités de chômage, recherche de colis alimentaire... Et quelques fois, les stagiaires ne viennent y chercher ni une solution ni un coup de main pratique : l'accompagnement, c'est avant tout une oreille tendue et attentive.

Centres ouverts contre guichets fermés

La pandémie a clairement ébranlé notre société, et tout un chacun, peu importe sa situation. Mais pour les personnes plus fragiles, la situation, si elle n'a pas empiré leur situation dans certains cas, ne l'aura en tout cas pas amélioré. Ceux d'entre eux qui connaissaient déjà des soucis personnels, des tracas familiaux, des problèmes d'argent, d'anxiété... ont certainement grandement pâti, psychologiquement et matériellement, de la crise et de l'isolement qu'elle implique.

Dans les centres, il a fallu, dès la mi-mars, réorganiser le travail d'accompagnement des stagiaires pour le faire à distance, pour ne pas « perdre » les stagiaires, pour ne pas les laisser livrés à eux-mêmes du jour au lendemain. L'AID News n°6 de juin 2020 faisait déjà état des pratiques mises en place dans les centres : mails, coups de téléphone, groupes de conversation sur Whatsapp ou Messenger, courriers postaux... tous les moyens de communication ont été exploités pour garder le contact en s'adaptant aux besoins et réalités des stagiaires.

A l'heure du déconfinement en mai, tout le monde était heureux de se retrouver et de normaliser les relations, de pouvoir se rencontrer à nouveau et se parler en face à face. Pourtant, l'accompagnement ne s'est pas allégé pour autant, au contraire. En effet, à l'extérieur, les stagiaires sont confrontés, depuis mars, à de nombreux guichets fermés, difficilement accessibles ou injoignables. Maisons

LA VIE DES CENTRES

L'accompagnement des stagiaires pendant la crise



de l'emploi, syndicats, services sociaux, etc. sont autant de service qui régissent le quotidien des stagiaires. Alors que les missions de ces services passent essentiellement par l'accueil et la réception des publics, le challenge est bien compliqué en période de pandémie globale.

A l'AID L'Escale, à Tournai, par exemple, un stagiaire ayant trouvé un emploi cet été a presque dû y renoncer, n'arrivant pas à récolter les justificatifs nécessaires attestant qu'il était dans les conditions pour bénéficier d'une aide à l'emploi. Il aura fallu l'intervention d'une des membres du Conseil d'Administration du centre pour résoudre la situation de ce stagiaire. A d'autres endroits, ce sont des formations auxquelles il a été mis fin arbitrairement,

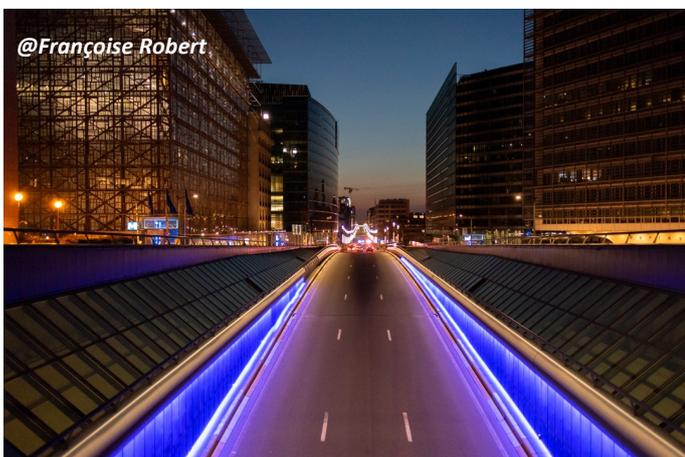
des allocations familiales coupées, des erreurs administratives péniblement rectifiables, des services injoignables par téléphone...

Nombreux sont, dans les centres, les récits de situations rencontrées par les stagiaires dans leurs démarches administratives au cours de ces derniers mois... situations que les centres tentent de résoudre autant que faire se peut, grâce à leurs équipes volontaires et pleines de ressources.

Reconfinement et perspectives

Et avec le second épisode de confinement ayant pris cours fin octobre, l'accompagnement a dû se réinventer, à nouveau. La lumière dans la pénombre qu'est ce reconfinement est la possibilité, laissée aux centres, de recevoir les stagiaires en présentiel dans le cadre du suivi psychosocial. Le temps étant long depuis mars, l'isolement étant grand pour d'aucuns, cette autorisation est une opportunité bienvenue pour le bien-être des stagiaires.

Si l'avenir proche est plutôt incertain quant à la reprise présentielle de toutes les formations, la présence des équipes de terrain auprès des stagiaires reste la seule certitude. Lorsque viendra le temps du bilan de la crise, on ne pourra que saluer le travail des équipes, qui ont su se réinventer sans cesse, grâce à leur grande capacité d'innovation et d'adaptation, pour toujours garder le contact intact avec les stagiaires.



LES PROJETS EUROPÉENS DE L'AID COORDINATION

Des projets en actions : nouvelles productions et nouveaux chantiers

RAFT : LANCEMENT D'UN NOUVEAU PROJET CONSACRÉ A LA RECONNAISSANCE DES ACQUIS EN FORMATION PAR LE TRAVAIL



Les 5 et 6 novembre derniers s'est tenue la rencontre virtuelle de lancement du projet Erasmus+ RAFT qui rassemble 8 partenaires issus de 7 pays européens et dont l'AID Coordination est partenaire :

- AGFE , France (Coordinateur)
- AID, Belgique
- ALIE, France
- INUK, Slovénie
- UNIVERSITAET KLAGENFURT, Autriche
- SCF, Italie
- ZEMGALES, Lituanie
- CHANCE B HOLDING GMBH, Autriche

L'objectif principal du projet est de construire des dispositifs d'évaluation qui pourront soutenir la formalisation de l'évaluation des compétences en situation de formation par le travail en vue d'une reconnaissance des dites compétences tout en préservant le contexte général informel de la formation et les valeurs portées par l'ISP.

Le projet est découpé en trois productions intellectuelles, distinctes mais complémentaires, afin d'atteindre cet objectif final. Il se déroulera sur une durée de deux ans et un séminaire final de présentation de ses résultats sera organisé en avril 2023.

Dans la première phase du projet, les partenaires

travailleront à partir des référentiels du commis de salle et de l'ouvrier semi-qualifié en entretien des Parcs et Jardins produits par l'Interfédération des CISP pour déterminer **deux référentiels d'évaluation communs au partenariat** (Production intellectuelle 1)

En Octobre 2021, une activité d'apprentissage de trois journées sera organisée en Autriche afin de permettre aux personnels pédagogiques des partenaires de s'emparer des premiers résultats des travaux et de s'immerger sur le terrain, dans des activités de formation par le travail du centre de formation Chance B, afin d'observer les pratiques développées pour l'évaluation des apprenants de la structure.

Tout au long du projet, le travail se fera sur base d'échanges de bonnes pratiques entre partenaires. La dimension des OPEN BADGES sera également intégrée, comme outils permettant la reconnaissance des SOFT SKILLS (Compétences comportementales) liées aux deux métiers visés sur base de l'expérience du partenaire français ALIE et ses badges [«Attitudes pro»](#).

La fiche technique du projet est sur notre site Internet : <https://www.aid-com.be/fr/reconnaissance-validation-des-acquis> et l'AID News relaiera toute l'actualité du projet dans ses prochains numéros !

Chronologie des 3 productions intellectuelles

Référentiel d'évaluation dans les secteurs de l'HoReCa et de l'horticulture

IO1 : NOVEMBRE 2020 - DECEMBRE 2021

Guide qualité des systèmes de reconnaissance des acquis

IO3 : OCTOBRE 2021 - DECEMBRE 2022

Guide sur les méthodes d'évaluation des acquis non-formels/informels et procédures pour la reconnaissance des acquis (dont Open Badges)

IO2 : MARS 2021 - FÉVRIER 2023



Cofinancé par le programme Erasmus+ de l'Union européenne

Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu, qui reflète uniquement le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut pas être tenue responsable de toute utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.

LES PROJETS EUROPÉENS DE L'AID COORDINATION

Des projets en actions : nouvelles productions et nouveaux chantiers

PSYCH UP : DEUX RÉSULTATS DÉJÀ DISPONIBLES



Après deux ans de projet Psych Up, les partenaires continuent leur collaboration avec succès. Sous la coordination de l'AID, ils ont récemment clôturé leur seconde production : le référentiel de formation du Référent en troubles psychologiques. Ce document sera bientôt disponible sur le [groupe LinkedIn du projet](#). Il sera disponible en anglais dans un premier temps, puis le référentiel traduit en français sera partagé par la suite. Actuellement, les partenaires réalisent une boîte à outils, regroupant des ressources innovantes et utiles aux opérateurs de terrain qui veulent développer et améliorer l'accompagnement des apprenants ayant des troubles psychologiques. N'hésitez pas à rejoindre [groupe LinkedIn](#) pour être au courant de toutes les actualités du projet. C'est aussi l'occasion de commenter les résultats du projet, de discuter avec les partenaires et d'échanger avec leur réseau.

TAACTIC : UN AN DE COMPÉTENCES NUMÉRIQUES



Le projet, qui a fêté sa première bougie (confinée) en novembre dernier, est en pleine ébullition. Les partenaires clôturent actuellement la première production : un **outil de positionnement des compétences numériques** des stagiaires. En parallèle, ils travaillent à la fois sur un référentiel de formation aux compétences numériques et entament le développement d'outils pédagogiques pour travailler ces compétences en formation. N'hésitez pas à visiter [le site du projet](#) ou sa [page Facebook](#). Vous y trouverez certainement des ressources intéressantes qui s'enrichiront dans le temps.

ENVOL : 3ÈME RENCONTRE TRANSNATIONALE ET PREMIERS RESULTATS



Lors de la troisième rencontre transnationale du projet ENVOL, en virtuel, les 10 et 11 décembre derniers, les échanges se sont concentrés sur la finalisation de la première production intellectuelle. Elle a pour but de faciliter l'identification des acquis d'apprentissage aux deux premiers niveaux du Cadre Européen des Certifications et porte sur les mécanismes, procédures et processus existants dans les 4 pays partenaires autour de la reconnaissance des acquis des bas niveaux de qualification. Les travaux de 4 groupes de travail, dans les secteurs de l'Horeca et de l'Horticulture permettront de lancer bientôt la deuxième production intellectuelle : un modèle commun de positionnement des résultats d'acquis d'apprentissage sur base de descripteurs liés aux différents cadres nationaux de certifications. Visitez la page [Facebook Envol](#).

EDAP : TESTING DU PARCOURS ET DES PREMIERS OUTILS



Malgré les circonstances, les partenaires du projet Erasmus + EDAP se sont réunis sur 2 journées complètes pour faire le point sur l'évolution des différents travaux du projet. A notamment été présenté une 1ère version du parcours, que les partenaires doivent comparer et intégrer à leur parcours de formation habituel. Après une présentation des différents outils collectés, les partenaires ont retenu 4 d'entre eux pour qu'ils soient testés, améliorés, et complétés par de nouveaux outils, dans les mois à venir. Toute l'actualité du projet se retrouve sur la [page facebook](#) et bientôt sur le site Internet.



Cofinancé par le programme Erasmus+ de l'Union européenne

Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu, qui reflète uniquement le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut pas être tenue responsable de toute utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.

SOUTENEZ LES RESTAURANTS DU RÉSEAU AID !



CROC'ESPACE (VERVIERS)

En cette fin d'année Croc'Espace a mis les bouchées doubles pour vous proposer un succulent menu de Noël (et un menu enfant) fait maison en collaboration avec des producteurs bio et des fournisseurs locaux. A retrouver sur Facebook [en cliquant ici](#).



K-FÊTE (BRUXELLES)

La K-Fête, à Bruxelles, vous propose, du lundi au vendredi, son menu du jour, à venir chercher sur place (avec ses contenants pour limiter les déchets) entre 12 et 14h. Commandes au 02/241 32 30 ou via whatsapp au 0474/71 27 70 ou encore sur [la page Facebook](#).



PARFUMS DU MONDE (TUBIZE)

Les menus de Noël de Parfums du Monde ont rencontré un tel succès qu'il n'est plus possible d'en commander. Mais le restaurant vous proposera, dès la rentrée, ses entrées, plats, desserts à emporter. Suivez la [page Page Facebook](#).



PERRON DE L'ILON (NAMUR)

Le Perron propose toute la semaine une très riche et savoureuse offre en take-away, qu'il est possible de découvrir sur [sa page facebook](#). Il propose également une action solidaire pour permettre à d'autres d'avoir un repas chaud ou un bol de soupe. Plus d'infos sur [son site web](#).



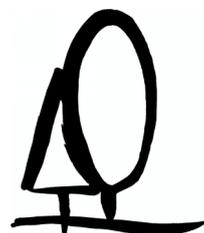
ARPAIJE (BRUXELLES)

Arpaije propose, en plus de ses menus classiques, un délicieux menu spécial Noël et des produits d'épicerie fine faits maison. Le tout à emporter ! Consultez [son site internet](#). Et réservez en téléphonant au 02/644 59 57.



LA CALESTIENNE (BEAURAING)

La Brasserie du Pôle, le restaurant de la Calestienne, a dû fermer ses portes mais se tient prête à les rouvrir dès que possible pour éveiller les papilles de sa cuisine traditionnelle, française, régionale, ou même parfois internationale. Réservation au 0474 /41 83 19 ou sur [son site Internet](#).



HABILUX (BASTOGNE)

Le restaurant Habilux est actuellement fermé. Mais son équipe sera heureuse de vous accueillir à nouveau dès la reprise des activités Horeca. Consultez [son site internet](#) ou [sa page Facebook](#) pour en savoir plus.



GOÛT D'APPRENDRE (MONS)

Le restaurant le Goût d'apprendre réorganise actuellement ses activités pour vous proposer, dans les prochaines semaines, une toute nouvelle offre de service. Consultez [son site internet](#) ou la [page Facebook de l'AID Hainaut Centre](#) pour en savoir plus.

